

---

## Éditorial

Frédéric Worms et Caterina Zanfi

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/bergsoniana/1009>

DOI : [10.4000/bergsoniana.1009](https://doi.org/10.4000/bergsoniana.1009)

ISSN : 2800-874X

### Éditeur

Société des amis de Bergson

### Référence électronique

Frédéric Worms et Caterina Zanfi, « Éditorial », *Bergsoniana* [En ligne], 2 | 2022, mis en ligne le 01 juillet 2022, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/bergsoniana/1009> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/bergsoniana.1009>

---



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0  
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

# ÉDITORIAL

Frédéric WORMS and Caterina ZANFI

Le deuxième numéro de *Bergsoniana* inaugure une série de dossiers thématiques qui marqueront les étapes d'un itinéraire global sur les traces du bergsonisme.

De toutes les philosophies du début du vingtième siècle, celle de Bergson est sans doute celle qui a connu la plus large diffusion mondiale : depuis la publication de *L'Évolution créatrice* (1907), ses œuvres ont été traduites et débattues sur tous les continents, créant un véritable mouvement intellectuel global, tout en produisant des relocalisations et des nouvelles sémantisations de sa pensée. Pour sa physionomie globale et multiforme, le bergsonisme a représenté et représente encore aujourd'hui l'un des meilleurs exemples de transfert philosophique global. La dimension *globale* de la pensée de Bergson n'est donc pas juste un fait mais un problème, qui nous permet encore aujourd'hui de penser la vie sur notre « planète réfractaire » ! Et il s'agit aussi d'une méthode, nécessaire aujourd'hui pour « provincialiser » l'histoire de la philosophie française et européenne. Ainsi le bergsonisme global est un problème et un projet deux fois contemporains.

Ce premier dossier, présenté par Leonard R. Lawlor, contribue à montrer quelles ont été — et quelles sont — les raisons de cette diffusion. La pensée de Bergson a toujours exprimé une dimension globale — ainsi que « planétaire » — par l'exigence de refondation de l'épistémologie occidentale qui est impliqué dans sa philosophie de l'intuition et de la durée.

Consacré aux recherches bergsoniennes en Amérique du Nord et dans le monde anglo-saxon, les « Recherches » du dossier intitulé *Nature and Culture* montrent ainsi la spécificité d'une tradition qui depuis le début

du siècle a su dégager les aspects moraux du bergsonisme, premièrement en dialogue avec le pragmatisme, la philosophie du processus, la sociologie biologique, et aujourd'hui avec l'écologie et les études postcoloniales.

Pour comprendre pleinement les raisons de la diversité des débats soulevés par le bergsonisme dans les différentes régions du monde, la revue présentera aussi des sources et des traductions inédites qui témoignent de la circulation de la pensée de Bergson dans des contextes philosophiques parfois très éloignés. Nous commençons par le premier essai sur Bergson publié aux Pays Bas, datant de 1909, rédigé par le philosophe expert de l'Islam T. J. de Boer, traduit en anglais dans la rubrique « Textes ». La présentation de Ties van Gemert contribue à contextualiser la diffusion du bergsonisme dans l'Europe de l'époque, très dominée par la philosophie allemande — ce qui amène son interprète néerlandais à reconnaître dans le bergsonisme une sorte de romantisme néoplatonicien.

Dans les « Varia », Bruno B. Rates propose de situer la théorie bergsonienne du langage dans le débat de l'époque sur le naturalisme linguistique, à partir des notes des cours au Collège de France.

L'itinéraire « géographique » continuera dans les prochains numéros de *Bergsoniana*, dans lesquels l'œuvre de Bergson sera interpellée par des voix philosophiques provenant d'autres traditions encore, souvent focalisées sur d'autres questions, autour desquelles Bergson offre toute sa fécondité théorique. Nous en avons des anticipations lors des discussions qui préparent ces numéros, dans le cadre du projet de recherche international lancé à Paris en 2019 et porté par un riche réseau de partenaires français, états-uniens, canadiens, japonais, brésiliens, camerounais, lituanien et turques, entre autres, qui animent plusieurs séminaires et colloques en ligne et (enfin !) en présentiel.

Ce numéro de *Bergsoniana* a été réalisé grâce au soutien du CNRS à l'International Research Network *Un chapitre dans l'histoire globale de la philosophie : nouvelles perspectives sur le bergsonisme* (2021-2025). Nous tenons donc à remercier le CNRS, ainsi que Leonard Lawlor pour la coordination du dossier *Nature and Culture*, Emily Herring pour son important travail rédactionnel, toutes les autrices et les auteurs des essais publiés, les expertes et les experts qui ont contribué à les faire avancer par leurs révisions, et enfin toutes les participantes et les participants qui animent la conversation globale autour de Bergson.